

ces sections, après quoi il passe à la valeur relative des espèces, formes typiques, formes dérivées et formes hybrides.

Dans un autre chapitre, il passe en revue les systèmes des monographes suisses (Gaudin, Hegetschweyler, Reuter, Rapin, Godet, Grenier). Il donne avec soin les diagnoses des espèces ; enfin il termine par un tableau analytique.

Ne présentant qu'une simple esquisse, nous laisserons à des Botanistes plus compétents la tâche de faire des observations critiques sur la classification et sur le chapitre consacré à la description des espèces.

On peut voir d'après ce rapide aperçu, combien cette monographie est complète et bien étudiée, comme tout ce qui sort de la plume de l'auteur.

Rappelons que le D^r H. Christ a fait paraître en 1857 une notice remarquable sur la géographie botanique du Valais, ouvrage riche en faits et en observations et que doivent étudier tous les botanistes qui s'occupent des plantes du Valais.

Compte-rendu du Guide du Botaniste en Valais de feu le Chanoine Rion, par le D^r Fauconnet.

Je désire attirer l'attention de notre Société sur le Guide du Botaniste en Valais du savant et regretté Chanoine Rion, ouvrage rédigé par MM. Wolf et Ritz, et qui a paru l'an dernier à Sion, sous les auspices de la Section Monte-Rosa du Club Alpin.

Lors de la réunion de la Société Murithienne à Sierre, en septembre 1869, après la lecture d'un mémoire de M. le Prof. Wolf, demandant que la Société fit publier le manuscrit laissé par feu M. le Chanoine Rion, il fut décidé, à l'unanimité, que notre Société se chargerait de cette entreprise. Une commission fut nommée aux fins de s'occuper immédiatement de la rédaction et de l'impression du manuscrit avec la recommandation expresse de ne rien changer au texte, en se bornant à ajouter, sous forme de supplément, les découvertes faites depuis

la mort de l'auteur. Le Département de l'Instruction publique avait déclaré qu'il patronnerait cette publication ; aussi notre étonnement fut extrême quand on refusa de nous remettre le manuscrit qui fut confié à un botaniste étranger qui s'était fait fort de le faire imprimer. Longtemps on ignora le sort de ce manuscrit, lorsque heureusement deux botanistes zélés ont mis en lumière cet ouvrage si précieux à tant d'égards.

Le Chanoine Rion a été enlevé bien jeune à la science qu'il cultivait avec autant de zèle que d'amour. Mort à 45 ans dans toute la force de l'âge et la plénitude du talent, ayant acquis déjà des connaissances aussi profondes que variées, grâce à ses travaux incessants et consciencieux, il n'avait pas encore achevé la rédaction d'un ouvrage complet, bien qu'il en eût réuni les divers matériaux sous forme de notes et d'écrits détachés. Il espérait faire paraître plus tard le résultat de ses recherches et de ses études, lorsque Dieu le rappela d'une manière inattendue le 8 novembre 1856.

Outre son herbier enrichi de notes, il avait laissé un catalogue manuscrit des diverses plantes qu'il avait récoltées dans ses nombreuses herborisations et dans lequel les localités et les stations étaient indiquées soigneusement. Il semblerait que ce catalogue devrait être incomplet ; c'est le jugement qu'en portait le Chanoine Rion, dont la modestie égalait le savoir et c'est la raison pour laquelle il en avait retardé la publication.

Cependant après avoir fait des recherches dans les ouvrages les plus récents sur la Flore suisse, après avoir consulté nos botanistes pratiques, j'ai acquis la conviction que peu de plantes et de localités avaient échappé aux recherches et à la sagacité de Rion. Il n'y aurait par conséquent qu'un court supplément à ajouter au Guide du Botaniste pour le mettre au niveau des découvertes faites jusqu'à ce jour et j'espère que les éditeurs voudront bien combler cette lacune regrettable.

Je crois être l'interprète de la Société Murithienne en donnant à MM. Wolf et Ritz les éloges qu'ils méritent

pour l'œuvre qu'ils ont menée à si bonne fin. Leur intéressante préface présente un aperçu des travaux et du caractère du savant, dont le Valais a le droit de s'enorgueillir et à la mémoire duquel on devrait élever un modeste monument.

Enumération des Roses du Valais, d'après la disposition naturelle des groupes, d'après M. l'Abbé Cottet, curé à Montbovon.

Sect. 1. SYNSTYLÆ.

Rosa repens Scop. Collines sèches, parmi les buissons.
Assez commune.

R. bibracteata Bast. Environs de Sion.

Sect. 2. PIMPINELLIFOLIÆ.

Rosa spinosissima Lin. Le Boveret, Fins-Hauts.

R. eglanteria Lin. (*R. lutea* Mill.) Nax, sur Bramois.

Sect. 3. CINNAMOMEÆ.

Rosa cinnamomea Lin. Catogne, Zermatt.

Sect. 4. ALPINÆ.

Rosa alpina Lin. Vallée de Binn, St-Nicolas, Zermatt.

R. pyrenaica Gouan. Au-dessus de Zermatt.

R. lagenaria Vill. Vallée de Conches, Binn.

R. intricata Déségl. Au Clou, près des moulins de Bo-vernier, Zermatt.

Sect. 5. MONTANÆ.

Cette section est caractérisée par les aiguillons plus grêles, plus petits que dans les Canines, droits ou inclinés, mais jamais crochus; par une teinte glauque et souvent rougeâtre du feuillage et des jeunes rameaux; par les sépales *redressés* après l'anthèse, un peu *charnus* à la base, *couronnant* le fruit jusqu'à la maturité; par les fleurs habituellement d'un rose-vif.